

Mgr Charlebois promet à son archevêque, pour le remercier de tout ce qu'il a été pour lui, depuis les jours anciens de Lachine jusqu'à cette date de son sacre, " d'être toujours à ses côtés pour les bons combats ". Puis le nouvel évêque se tourna vers le supérieur du collège de l'Assomption.

C'est à vous, Monsieur le supérieur du Collège, que nous devons ce beau jour. Si nous jouissons du bonheur de cette belle fête, c'est dû à votre bon cœur, à votre générosité et à votre esprit d'initiative. C'est vous, en effet, qui en avez donné le premier l'idée. C'est vous aussi qui l'avez exécutée. Et selon votre coutume vous avez fait les choses à la perfection. Ce ne pouvait être ni plus beau ni plus délicat. Dieu sait quels travaux vous avez dû vous imposer pour arriver à un tel succès. Vous méritez donc ma gratitude la plus sincère. Merci donc, cher Monsieur le supérieur, merci de tout mon cœur. Merci des si touchantes paroles que vous venez de m'adresser. Merci pour ce beau souvenir que je porte sur ma poitrine (sa croix pectorale) et que je porterai le reste de mes jours. Veuillez croire qu'il me sera extrêmement précieux. Il me rappellera souvent mon cher Collège de l'Assomption. Il me redira votre bonté à mon égard. Encore une fois, merci, merci. — Oh ! chère *Alma Mater* ! Quelle place elle a toujours tenue et tiendra toujours dans mon cœur. Qu'il m'est doux de me rappeler mes anciens supérieurs et professeurs. Tels, les MM. Gaudet, Guilbault, Légaré, Casaubon, sans mentionner ceux qui sont ici présents. — Quant à vous, Révérends Pères et Chers Messieurs du clergé, vous n'êtes pas sans avoir une part à ma reconnaissance. Votre présence si nombreuse m'est une douce consolation et un vrai bonheur. Je ne puis assez vous en remercier.

Puis, après d'autres remerciements au Père prédicateur et aux oblats — dont quelques-uns venus du Keewatin même — après une évocation émue de la belle figure de Mgr Pascal, après aussi quelques félicitations à Mgr LaRocque et à Mgr Latulippe, qui fêtent, ce jour-là, leur anniversaire de consécration, et au Père Grandin (le neveu de feu Mgr Grandin) qui célèbre, lui, son 35e anniversaire d'ordination... Mgr Charlebois termine par cette péroraison vraiment touchante, et, comme dirait Mgr Langevin, bien catholique :